# Tutorat confinement

### Pierre Marion

## Version du 14 avril

#### Séance du 10 avril 1

#### Contrôle Physique-Chimie n°3 - Exercice 1 1.1

 $L_1 = 50dB$  pour  $d_1 = 1m$ 

Question : quelle est la distance minimale pour une intensité sonore de  $L_2=60dB$ ? On dispose de 2 relations

(1): 
$$L = 10 \log(\frac{I}{I_0})$$

(2) 
$$I = \frac{k}{d^2}$$

En inversant la relation (2), on obtient  $d_2 = \sqrt{\frac{k}{I_2}}$ 

Pour trouver k, on écrit que  $k = I_1 * d_1^2$  d'où finalement

(3) 
$$d_2 = \sqrt{\frac{I_1 * d_1^2}{I_2}}$$

(3)  $d_2 = \sqrt{\frac{I_1*d_1^2}{I_2}}$  Or  $\frac{I_1}{I_0} = 10^{L_1/10}$  et  $\frac{I_2}{I_0} = 10^{L_2/10}$  (en inversant (1)) Donc  $\frac{I_1}{I_2} = 10^{(L_1-L_2)/10}$ 

donc on obtient en reprenant (3)

$$d_2 = \sqrt{d_1^2 * 10^{(L_1 - L_2)/10}}$$

#### 1.2Controle de la qualité du lait

Question 1.1 : comme le pH du lait est toujours supérieur au pKa du couple acide lactique - ions lactate, la base prédomine donc il y a beaucoup d'ions lactate dans le lait.

Question 1.2: 
$$C_3H_6O_3 + HO^- - > C_3H_5O_3^- + H_2O_3^-$$

Question 1.5:

On écrit les informations connues sur les deux réactifs :

Acide lactique : volume  $V_A = 10mL$ , concentration inconnue  $C_A$ 

 $HO^-$ : volume à l'équivalence  $V_{eq}=2,1mL$ , concentration molaire  $C_B=0.111mol.L^{-1}$ 

A l'équivalence, chaque réactif a été introduit dans les memes quantites (car le coefficient stoechiometrique vaut 1), donc

$$C_A = \frac{V_{eq}}{V_A} * C_B$$

En utilisant la relation entre concentration massique et molaire  $C_M(A) = C_A * M_A$ donc

$$C_M(A) = \frac{V_{eq}}{V_A} * C_B * M_A$$

 $AN: C_M(A) = 2, 1g.L^{-1}$ , donc le degré Dornic vaut 21, donc le lait n'est pas frais.

Question 1.6 : la valeur particulière de la concentration en soude dans la soude Dornic facilite les calculs car il suffit de changer d'unité pour passer du volume à l'équivalence à la concentration massique en acide lactique (pas de changement de valeur numérique).

## 1.3 De la brocante à l'orfèvrerie

Les équations dont on a besoin s'écrivent

$$Q = I * \Delta t \tag{1}$$

$$n_{e-} = Q/Q_{mol} \tag{2}$$

$$n_{Aq} = n_{e-} \tag{3}$$

car la réaction d'électrolyse s'écrit  $Ag^+ + e^- - > Ag$  (mêmes coefficients stochiométriques pour  $e^-$  et Ag).

$$m_{Aq} = M(Ag) * n_{Aq} \tag{4}$$

$$V_{Ag} = m_{Ag}/\rho(Ag) \tag{5}$$

$$ep_{Aq} = V_{Aq}/S (6)$$

Si on met tout bout à bout,

$$ep_{Ag} = \frac{M(Ag) * I * \Delta t}{\rho(Ag) * S * Q_{mol}}$$

$$(7)$$

Puis application numérique à faire.

# 2 Séance du 13 avril

## 2.1 Dessalement de l'eau de mer

1. La concentration massique de NaCl vaut  $c_M=35,6g.kg^{-1}$ , et sa masse molaire vaut  $M(NaCl)=M(Na+)+M(Cl-)=58,5g.mol^{-1}$ . D'où la concentration molaire en NaCl par kilogramme d'eau vaut :

$$c = \frac{c_M}{M(NaCl)}$$

L'équation de dissolution de NaCl dans l'eau  $NaCl \rightarrow Na^+ + Cl^-$ . Comme les coeffs de NaCl et de  $Cl^-$  sont égaux, la concentration molaire en  $Cl^-$  est égale à celle en NaCl. Don finalement la concentration molaire par litre d'eau en  $Cl^-$  s'écrit

$$c_{Cl-} = \frac{c_M}{\rho M(NaCl)}$$

 $AN: c_{Cl-} = 0,592 \ mol.L^{-1}$ 

# 2.2 Récurrence (feuilles d'exos LLG)

### 2.2.1 Exercice 1

L'hérédité est basée sur le calcul :

$$\frac{n^2(n+1)^2}{4} + (n+1)^3 = \frac{(n+1)^2(n^2 + 4(n+1))}{4} = \frac{(n+1)^2(n+2)^2}{4}$$

#### 2.2.2Exercice 2

Attention à la rédaction : dans  $(P_n)$ , il faut bien mettre le  $\forall x$ . L'hypothèse de récurrence s'écrit  $(P_n): \forall x, |\sin(nx)| \leq n |\sin x|$ 

Initialisation:  $\forall x, |\sin(0x)| = 0$  et  $0|\sin x| = 0$  donc  $(P_0)$  est vraie

Hérédité : On aura besoin de deux propriétés :

- l'inégalité triangulaire  $(|a+b| \le |a| + |b|)$
- l'égalité remarquable sur les sinus :  $\sin(a+b) = \sin(a)\cos(b) + \sin(b)\cos(a)$

Supposons que  $(P_n)$  soit vraie. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Si on applique la deuxième formule, on obtient :  $\sin((n+1)x) = \sin(nx)\cos(x) + \sin(x)\cos(nx)$ donc

$$|\sin((n+1)x)| \le |\sin(nx)\cos(x) + \sin(x)\cos(nx)| \quad \text{(égalité sur les sinus)}$$

$$\le |\sin(nx)\cos(x)| + |\sin(x)\cos(nx)| \quad \text{(inég triang)}$$

$$\le |\sin(nx)||\cos(x)| + |\sin(x)||\cos(nx)|$$

$$\le |\sin(nx)| + |\sin(x)| \quad \text{(voir ci dessous)}$$

$$\le n|\sin(x)| + |\sin(x)| \quad \text{(hyp de recurrence)}$$

$$\le (n+1)|\sin(x)|$$

'Disparition des cosinus':  $\forall x, \cos(x)$  est entre -1 et 1 donc  $|\cos(x)| \le 1$ . Or  $|\sin(nx)| \ge 0$ , donc  $|\sin(nx)| |\cos(x)| \le |\sin(nx)|$ .

On en déduit finalement que  $(P_{n+1})$  est vraie.

#### Exercice 3 2.2.3

Attention :  $a^{bc} = (a^b)^c \neq a^{b^c}$ . Par exemple :  $(2^3)^3 = 2^{3*3} = 512$  alors que  $2^{3^3} = 2^{27} =$ 134217728.

On conjecture que  $(P_n): u_n = u_0^{2^n}.$  Prouvons-le :

Initialisation :  $u_0^{2^0} = u_0^1 = u_0$  donc  $(P_0)$  est vraie.

Hérédité:

$$u_{n+1}=u_n^2$$
 par la formule de récurrence sur  $u_n$ 
$$=(u_0^{2^n})^2 \text{ par l'hypothèse de récurrence au rang } n$$
$$=(u_0^{2^n*2})$$

car  $(a^b)^c = (a^{bc}).$ donc finalement  $u_{n+1} = u_0^{2^{(n+1)}}$ .

#### Séance du 15 avril 3

#### 3.1Exercice 4

- a. On prouve que  $u_n = u_0 + nb$  (par récurrence). b. On trouve que  $l = \frac{b}{1-a}$  (en isolant x).
- c. Pour montrer que  $v_n$  est une suite géométrique, on écrit

$$v_{n+1} = u_{n+1} - l = au_n + b - (al + b) = a(u_n - l) = av_n$$

donc  $(v_n)$  est une suite géométrique de raison a. Donc  $v_n = v_0 a^n$  donc

$$u_n = v_n + l = v_0 a^n + l = (u_0 - l)a^n + l$$

d.  $u_n$  diverge dans le cas général sauf dans deux cas particuliers où la suite est constante : a=0 (et dans ce cas,  $u_n=u_0$  pour tout n) ou  $u_0=l$  (et dans ce cas,  $u_n=l$  pour tout n).

## 3.2 Exercice 5

La composée de f et g est la fonction  $f \circ g$  définie comme  $f \circ g(x) = f(g(x))$ On conjecture et on prouve par récurrence que

$$f^{(n)}(x) = f \circ \cdots \circ f(x) = \frac{x}{\sqrt{1 + ncx^2}}$$

Dans la preuve, on utilise  $f^{(n+1)} = f^{(n)} \circ f = f \circ f^{(n)}$ .

### 3.3 Exercice 6

On pose  $(P_n): u_n = 2^n + 3^n$ .

Initialisation : on prouve la propriété pour n = 0 et n = 1.

Hérédité : on suppose que la propriété est vraie aux rang n et n+1 pour un certain  $n \in \mathbb{N}$ . Prouvons que la propriété est vraie au rang n+2 : par définition de  $(u_n)$ ,

$$u_{n+2} = 5u_{n+1} - 6u_n$$

On remplace  $u_{n+1}$  et  $u_n$  par leurs valeurs en utilisant l'hyp de réc :

$$u_{n+2} = 5(2^{n+1} + 3^{n+1}) - 6(2^n + 3^n) = 5(2^{n+1} + 3^{n+1}) - 3 * 2^{n+1} - 2 * 3^{n+1}$$

d'où

$$u_{n+2} = 2 * 2^{n+1} + 3 * 3^{n+1}$$

donc la propriété est vraie au rang n+2.

#### 3.4 Exercice 7

On conjecture que  $u_n=2^n,$  et on le prouve par une récurrence à deux termes. L'hérédité est basée sur le calcul

$$u_{n+1} = \frac{u_n^2}{u_{n-1}} = \frac{(2^n)^2}{2^{n-1}} = 2^{2n-(n-1)} = 2^{n+1}$$

### 3.5 Exercice 8

Soit A vérifiant les hypothèses de l'énoncé.

a. On montre par récurrence simple la propriété :  $(P_m): 2^m \in A$ 

Initialisation : on montre que  $(P_0)$  est vraie car  $1 \in A$ .

Hérédité : supposons que  $(P_m)$  est vraie pour un certain  $m \in \mathbb{N}$ . Montrons que  $(P_{m+1})$  est vraie. D'après  $(P_m)$ ,  $2^m \in A$  donc d'après (i),  $2^{m+1} \in A$  donc  $(P_{m+1})$  est vraie.

b. Montrons d'abord par récurrence descendente que si  $N \in A$  alors  $\forall n \in \{1, \dots, N\}, n \in A$  (c'est une reformulation de la propriété (ii)). Pour cela, notons  $(P_n)$  la propriété  $n \in A$ .

Initialisation (n = N):  $(P_N)$  est vraie par hypothèse

Hérédité : soit  $n \in \{2, \dots, N\}$  tel que  $n \in A$ . Alors  $n - 1 \in A$  d'après (ii).

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On veut maintenant montrer que  $n \in A$ . Comme la suite des  $(2^m)$  diverge vers  $+\infty$ , on sait qu'il existe  $m \in \mathbb{N}$  tel que  $n \leq 2^m$ . D'après (i),  $2^m \in A$  donc  $n \in A$  d'après la récurrence ci-dessus.

# 4 Séance du 17 avril

## 4.1 Exercice 9

a. On veut montrer que  $\Delta_n = (-1)^{n+1}$ .

Il suffit de montrer que  $\forall n, \Delta_n = -\Delta_{n-1}$ . Donc  $\Delta_n$  est une suite géométrique de raison -1 et de premier terme -1 donc  $\Delta_n = (-1)^{n+1}$ .

Pour montrer cela,

$$\Delta_n = F_n F_{n+2} - F_{n+1}^2$$

$$= F_n (F_{n+1} + F_n) - F_{n+1}^2$$

$$= -(F_{n+1}^2 - F_n F_{n+1} - F_n^2)$$

$$= -(F_{n+1} (F_{n+1} - F_n) - F_n^2)$$

$$= -(F_{n-1} F_{n+1} - F_n^2)$$

$$= -\Delta_{n-1}$$

- b. On fait le calcul et on remplace  $\alpha$  et  $\beta$  à la toute fin (en utilisant  $\alpha\beta = -1$ ).
- c. Définition de la divisibilité : soit  $a, b \in \mathbb{Z}$ . on note que a|b et on dit que a divise b s'il existe un entier  $k \in \mathbb{Z}$  tel que b = ka.

Règles de calcul générales : Si a|b et a|c alors a|b+c, car b=ka, c=k'a, donc b+c=(k+k')a donc a|b+c.

Si a|b alors a|nb.

Si a|b alors a|(-b).

Soit d un diviseur commun de  $F_n$  et  $F_{n+1}$ . Alors d'après les règles de calcul ci-dessus,  $d|F_nF_{n+2}-F_{n+1}^2|$  soit  $d|\Delta_n$ . Comme  $\Delta_n$  vaut 1 ou -1, d|1 donc d=1.

## 4.2 Exercice 10

a. On montre par récurrence forte la propriété  $(P_n): u_n \geq n+1$ .

Initialisation : n = 0 et 1.

La règle de calcul sur les parties entières dont on a besoin est que  $x-1<\lfloor x\rfloor\leq x$ .

Pour l'hérédité : on veut montrer  $P_n$  donc on suppose la propriété vraie pour  $k \in \{1, \dots, n-1\}$ .

$$u_n = u_{|n/2|} + u_{|n/3|} + u_{|n/6|}$$

Si  $n \ge 2$ , en faisant le calcul, on montre que  $n/2, n/3, n/6 \le n-1$  donc  $\lfloor n/2 \rfloor, \lfloor n/3 \rfloor, \lfloor n/6 \rfloor \le n-1$  donc on peut appliquer l'hyp de récurrence aux trois termes du membre de droite et

$$u_n \ge \lfloor n/2 \rfloor + 1 + \lfloor n/3 \rfloor + 1 \lfloor n/6 \rfloor + 1$$
  
>  $(n/2 - 1) + 1 + (n/3 - 1) + 1 + (n/6 - 1) + 1$   
>  $n$ 

Le dernier argument est que  $u_n$  est à valeurs entières (à prouver par récurrence aussi). Donc  $u_n \ge n+1$ .

b. Même genre de raisonnement mais en plus difficile.

### 4.3 Exercice 11

a. En réduisant au même dénominateur, on trouve le résultat avec m'=m-r et n'=n(q+1). Comme  $r\in\{1,\cdots,m-1\},\ m'\in\{1,\cdots,m-1\}$ .

b et c. L'idée est d'itérer l'algorithme de division euclidienne et de soustraction de 1/(q+1), jusqu'à ce que le numérateur vaille 1, sur le modèle  $x=\frac{m}{n}=\frac{1}{q+1}+\frac{m'}{n'}=\frac{1}{q+1}+\frac{1}{q'+1}+\frac{1}{q''+1}+\frac{1}{q''+1}+\frac{1}{q''+1}+\frac{m'''}{n'''}$ . Ca fonctionne car le numérateur décroit (ce qui assure que l'algorithme termine en un nombre fini d'étapes) et le dénominateur croit (ce qui assure que les quotients q soient tous différents).

Par exemple, pour x = 5/17, on trouve :

 $17 = 3 \times 5 + 2$  puis 5/17 = 1/4 + 3/68

 $68 = 3 \times 22 + 2$  puis 3/68 = 1/23 + 1/1564

On s'arrête comme 1/1564 a un 1 au numérateur. Finalement, 5/17 = 1/4 + 1/23 + 1/1564.

L'hypothèse de récurrence exacte est un peu délicate à écrire (et à prouver).

### 4.4 Exercice 12

On veut montrer que a=c et b=d. La négation de cette proposition est  $a\neq c$  ou  $b\neq d$ . On suppose donc (par l'absurde) que  $a\neq c$  ou  $b\neq d$ . Comme

$$\frac{a-c}{\sqrt{2}} = d-b$$

 $a \neq c$  et  $b \neq d$ . Comme  $a-c \neq 0$ ,  $\frac{a-c}{\sqrt{2}}$  est irrationnel, mais d-b est rationnel. Contradiction donc l'hypothèse est fausse. Donc a=c et b=d.

### 4.5 Exercice 13

L'étape délicate est  $3|p^2 \Rightarrow 3|p$ . Un argument possible est basé sur l'existence et l'unicité de la décomposition en nombres premiers : la décomposition de  $p^2$  fait intervenir les mêmes nombres premiers que celle de p (mais en doublant leur puissance).  $3|p^2$  implique que 3 (qui est premier) fait partie de la décomposition de  $p^2$ , donc de celle de p donc 3|p.

Généralisation de cette étape : si a premier, alors  $a|p^2 \Rightarrow a|p$ .

Attention, c'est faux si a n'est pas premier. Par exemple, 12|36 mais 12 ne divise pas 6.

## 5 Séance du 21 avril

# 5.1 Exercice 15

a. On raisonne par l'absure. Si la somme d'un nombre rationnel et d'un nombre irrationnel était rationnelle, on pourrait écrire

$$x + \frac{a}{b} = \frac{c}{d}$$

avec x irrationnel,  $a, c \in \mathbb{Z}$  et  $b, d \in \mathbb{N}^*$ . Alors

$$x = \frac{cb - ad}{bd}$$

avec  $cb - ad \in \mathbb{Z}$  et  $bd \in \mathbb{N}^*$ . Donc  $x \in \mathbb{Q}$ . Contradiction.

b. Même chose (on a le droit d'isoler l'irrationnel car le nombre rationnel est non nul).

c.  $\pi + (1 - \pi) = 1$ ,  $\pi + 4\pi = 5\pi$ ,  $\pi \frac{1}{\pi} = 1$ ,  $\sqrt{2}\sqrt{3} = \sqrt{6}$  (voir plus bas pourquoi  $\sqrt{6}$  est irrationnel).

## 5.2 Exercice 16

Définitions et règles générales :

Si a|b et b|c alors a|c. En effet, a|b veut dire que b=na, b|c veut dire que c=mb donc c=mna donc a|c.

PPCM(a, b) est plus petit commun multiple de a et b est le nombre le plus petit divisible par a et par b. Exemples : PPCM(2, 3) = 6, PPCM(4, 6) = 12.

PGCD(a, b) est plus grand commun diviseur de a et b est le nombre le plus grand qui divise à la fois a et b. Exemples : PGCD(12, 8) = 4.

2ème règle : Si a|c et b|c alors PPCM(a,b)|c. Si a|b et a|c alors a|PGCD(b,c).

Solution de l'exercice :

Si  $(\sqrt{2} + \sqrt{3})$  était rationnel, son carré le serait aussi, donc  $(\sqrt{2} + \sqrt{3})^2 = 5 + 2\sqrt{6}$  est rationnel. Or  $5 + 2\sqrt{6}$  est irrationel donc on arrive à une contradiction.

Pour montrer que  $5+2\sqrt{6}$  est irrationel, il suffit de montrer que  $\sqrt{6}$  est irrationnel. Pour cela, il faut reprendre le raisonnement avec  $\sqrt{2}$ . Le seul bout qui diffère est pour montrer que  $6|p^2 \Rightarrow 6|p$ . Supposons que  $6|p^2$ . On sait que 3|6 donc  $3|p^2$ . D'après l'exercice 13, on en déduit que 3|p. De même, on trouve que  $2|p^2$  donc 2|p. En utilisant la règle sur le PPCM, on trouve que 6|p.

### 5.3 Exercice 17

Définition d'une fraction irréductible :  $\frac{p}{q}$  est irréductible si PGCD(p,q) = 1.

- a. On fait une étude de la fonction  $f: x \longmapsto x^5 + x 1$ .
- b. On remplace x par  $\frac{p}{q}$ :

$$\left(\frac{p}{q}\right)^5 + \frac{p}{q} - 1 = 0$$

donc

$$p^5 = q^5 - pq^4 = q(q^4 - pq^3)$$

Or  $q^4 - pq^3 \in \mathbb{Z}$  donc  $q|p^5$ . Or PGCD(p,q) = 1 donc  $PGCD(p^5,q) = 1$  (voir raisonnement par l'absurde en dessous). Comme  $q|p^5$ , alors  $q|PGCD(p^5,q) = 1$  donc  $q = \pm 1$ . Or q > 0 donc q = 1.

Montrons que si PGCD(p,q)=1 alors  $PGCD(p^n,q^m)=1$ : supposons par l'absurde qu'il existe un diviseur d commun à  $p^n$  et  $q^m$ , avec d>1. On peut toujours supposer d premier. Par le même raisonnement que précédemment,  $d|p^n\Rightarrow d|p$  et de même  $d|q^m\Rightarrow d|q$ . Donc d|PGCD(p,q) donc  $d=\pm 1$ . Contradiction avec d>1.

On obtient donc l'équation

$$p(p^4+1)=1$$

Comme  $p^4+1\in\mathbb{Z},\ p|1$  donc  $p=\pm 1.$  A ce stade, on sait que q=1 et  $p=\pm 1,$  soit  $x=\pm 1.$  Or en testant avec x=1 et x=-1 dans l'équation, ces deux valeurs ne sont pas solutions. D'où une contradiction.

## 5.4 Exercice 18

Vocabulaire : on dit que p et q sont premiers entre eux si PGCD(p,q)=1 (aussi équivalent à dire que p/q est irréductible).

Soit un polynôme à coefficients entiers

$$P(x) = a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \dots + a_1 x + a_0$$

On résout  $P(\frac{p}{q}) = 0$  avec p/q irréductible.

En isolant  $a_n(p/q)^n$  et en multipliant par  $q^n$ , on obtient

$$a_n p^n = -a_{n-1} p^{n-1} q - \dots - a_1 p q^{n-1} - a_0 q^n$$

soit

$$a_n p^n = -q(a_{n-1}p^{n-1} - \dots - a_1pq^{n-2} - a_0q^{n-1})$$

donc  $q|a_np^n$ . Comme q et p sont premiers entre eux, on en déduit que  $q|a_n$ . De même, en isolant  $a_0$  et en multipliant par  $q^n$ , on trouve que  $p|a_0$ .

Conclusion : si p/q est une racine de P alors  $p|a_0$  et  $q|a_n$ . Concrètement, étant donné un polynôme, on trouve tous les diviseurs de  $a_0$  et  $a_n$  et on teste si chaque possibilité est une racine du polynôme.

Exemple : est ce que  $P(x) = 4x^4 - 4x^3 + x^2 - 10x + 5$  admet une racine rationnelle? Ici  $a_0 = 5$  et  $a_n = 4$ . Donc les valeurs possibles pour p sont 1, -1, 5 et -5, et les valeurs possibles pour q sont 1, 2, 4. Donc les valeurs possibles pour les racines de P sont 1, -1, 1/2, -1/2, 1/4, -1/4, 5, -5, 5/2, -5/2, 5/4, -5/4. On teste en calculant les valeurs de P: P(1) = -4, P(-1) = 24, P(1/2) = 0, P(-1/2) = 11, P(1/4) = 2,51625, P(-1/4) = 7,640625, P(5) = 1980, P(-5) = 3080, etc. En testant toutes les valeurs, on trouve que seule la valeur 1/2 est racine de P, donc c'est la seule racine rationnelle de P.

# 5.5 Exercice supplémentaire

Pour quelles valeurs de n est-ce que  $\sqrt{n}$  est irrationnelle? Indice : on peut partir de la décomposition de n en facteurs premiers :

$$n = p_1^{\alpha_1} p_2^{\alpha_2} \dots p_k^{\alpha_k}$$

et trouver une condition sur les  $\alpha_1 \dots \alpha_k$ . Commencer par des exemples avec n petit!

## 6 Séance du 25 avril

## 6.1 Exercice 19

Analyse: soit f qui vérifie l'égalité demandée.

On calcule f(1) = 0.

A y fixé, on dérive par rapport à x:

$$\forall x, y > 0, \ yf'(xy) = f'(x)$$

On choisit y = 1/x. On obtient

$$\forall x > 0, \ f'(x) = f'(1)/x$$

donc en intégrant entre 1 et x:

$$f(x) - f(1) = \int_1^x f'(t)dt$$

Comme f(1) = 0,

$$f(x) = \int_{1}^{x} \frac{f'(1)}{t} dt$$

d'où

$$f(x) = f'(1)(\ln(x) - \ln(1))$$

donc

$$f(x) = f'(1)\ln(x)$$

 $Synth\grave{e}se$ : pour  $C\in\mathbb{R}$ , on prend f de la forme

$$f(x) = C \ln(x)$$

En dérivant, f'(x) = C/x donc f'(1) = C. Alors pour x, y > 0,

$$f(xy) = C \ln(xy) = C \ln(x) + C \ln(y) = f(x) + f(y)$$

Conclusion : L'ensemble des fonctions qui vérifient l'égalité demandée est

$$\{f: x \longmapsto C \ln(x), C \in \mathbb{R}\}\$$

## 6.2 Exercice 20

Analyse : soit f deux fois dérivable qui vérifie l'égalité demandée.

- a) On prend y = 0 dans l'égalité. On trouve 2f(x) = 2f(x) + 2f(0) donc f(0) = 0. Ensuite on prend x = 0 dans l'égalité. On trouve f(y) + f(-y) = 2f(0) + 2f(y) donc f(-y) = f(y).
  - b) A y fixé, on dérive 2 fois par rapport à x:

$$f''(x+y) + f''(x-y) = 2f''(x)$$

A x fixé, on dérive 2 fois par rapport à y:

$$f'(x+y) - f'(x-y) = 2f'(y)$$

$$f''(x+y) + f''(x-y) = 2f''(y)$$

donc  $\forall x, y \in \mathbb{R}^2$ , f''(x) = f''(y), donc (en prenant y = 0),  $\forall x \in \mathbb{R}$ , f''(x) = f''(0) donc f'' est constante.

c) f'' est constante donc f' est une fonction affine donc f est un polynôme de degré 2 qui s'écrit  $f(x) = ax^2 + bx + c$ .

Or f(0) = 0 donc c = 0 donc  $f(x) = ax^2 + bx$ .

Or f est paire donc  $f(-x) = a(-x)^2 + b(-x) = ax^2 - bx$ 

Donc b = 0 donc  $f(x) = ax^2$ .

Synthèse : vérifier que  $f(x) = ax^2$  est solution : c'est une fonction deux fois dérivables, elle vérifie l'égalité demandée.

$$f(x+y) + f(x-y) = a(x+y)^2 + a(x-y)^2 = a(2x^2 + 2y^2) = 2(ax^2 + ay^2) = 2(f(x) + f(y))$$

Conclusion : L'ensemble des fonctions qui vérifient l'égalité demandée est

$$\{f: x \longmapsto ax^2, a \in \mathbb{R}\}$$

Remarque : contre-exemple pour  $f(2x)=f(x)\Rightarrow f$  constante : f(x)=1 si  $x\in\mathbb{Q},$  0 sinon.

### 6.3 Exercice 21

On applique la formule de factorisation au-dessus, car 2n+1 est impair :  $7^{2n+1}+6^{2n+1}=13k$  avec  $k\in\mathbb{Z}$  donc  $13|7^{2n+1}+6^{2n+1}$ .

## 6.4 Exercice 22

On peut raisonner par récurrence.

Autrement, si on veut utiliser la formule de sommation d'une suite géométrique

$$\frac{a^n - 1}{a - 1} = 1 + a + \dots + a^{n-1}$$

Chaque terme de la somme s'écrit  $a^k$  pour  $k \in \{0, \dots n-1\}$ . La somme s'écrit  $\sum_{k=0}^{n-1} a^k$ . Comme a > 1 et  $k \le n-1$ ,  $a^k \le a^{n-1}$ .

Comme il y a *n* termes dans la somme, on obtient que  $\sum_{k=0}^{n-1} a^k \leq \sum_{k=0}^{n-1} a^{n-1} = na^{n-1}$ .

# 7 Séance du 29 avril

### 7.1 Exercice 23

a. On utilise la formule

$$a^{n} - 1 = (a - 1)(1 + a + a^{2} + \dots + a^{n-1})$$

Comme  $1+a+a^2+\cdots+a^{n-1}\in\mathbb{N}$ , cette formule notre que  $a-1|a^n-1$ . Comme  $a^n-1$  est premier, on en déduit que a-1=1 ou  $a-1=a^n-1$ .

Or  $a-1 < a^n-1$  car  $1+a+\cdots+a^{n-1} > 1$ . Donc on ne peut pas avoir  $a-1=a^n-1$  donc a=2.

b. On suppose par l'absurde que n n'est pas premier, donc on peut l'écrire n=pk avec  $p \geq 2$ , et p < n. Donc

$$2^{n} - 1 = (2^{p})^{k} - 1^{k} = (2^{p} - 1)(1 + 2^{p} + 2^{2p} + \dots + 2^{p(k-1)})$$

Or  $p \geq 2$  donc  $2^p - 1 \geq 2$  et  $2^p - 1 < 2^n - 1$ , donc  $2^n - 1$  est divisible par un entier qui n'est ni 1, ni lui-même, donc  $2^n - 1$  n'est pas premier. Contradiction avec l'hypothèse. Donc on en déduit que n est premier.

## 7.2 Exercice 24

$$\sum_{k=1}^{n} (2k - 1) = 2 \sum_{k=1}^{n} k - n$$
$$= n(n+1) - n$$
$$= n^{2}$$

### 7.3 Exercice 25

On utilise la formule du cours

$$S_n = \frac{1 - r^{n+1}}{1 - r}$$

Comme  $|r| < 1, r^{n+1} \rightarrow 0$  donc

$$S_n \to \frac{1}{1-r}$$

# 7.4 Exercice 26

Soit A l'événement 'obtenir au moins un 6 parmi n lancer'.

Version simple sans somme (intersection d'événements indépendants) : L'événement complémentaire de A est 'ne pas obtenir de 6 parmi n lancers', soit l'intersection des événements  $B_k$ : 'ne pas obtenir de 6 au lancer k', pour  $k = 1 \dots n$ . La probabilité de l'événement complémentaire est  $(5/6)^n$ , car les  $B_k$  sont indépendants, et  $\mathbb{P}(B_k) = 5/6$ .

Donc la proba de A vaut  $1-(5/6)^n$  qui tend vers 1 quand  $n\to\infty$ .

Version plus compliquée (union d'événements disjoints) : soit  $A_k$  l'événement : « on obtient un 6 au k-ième lancer et pas aux k-1 lancers précédents ». Et

$$P(A_k) = \frac{1}{6} \left(\frac{5}{6}\right)^{k-1}$$

Comme A est l'union disjointe des  $A_k$ ,

$$P(A) = \sum_{k=1}^{n} P(A_k) = \frac{1}{6} \sum_{k=1}^{n} \left(\frac{5}{6}\right)^{k-1} = 1 - \left(\frac{5}{6}\right)^{n}$$

### 7.5 Exercice 27

On a

$$u_n = \sum_{k=n}^{2n} \frac{1}{k} = \frac{1}{n} + \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k}$$

et

$$u_{n+1} = \sum_{k=n+1}^{2n+2} \frac{1}{k} = \frac{1}{2n+2} + \frac{1}{2n+1} + \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k}$$

Donc

$$u_{n+1} - u_n = \frac{1}{2n+1} + \frac{1}{2n+2} - \frac{1}{n}$$

$$= \frac{n(2n+2) + n(2n+1) - (2n+1)(2n+2)}{(2n+1)(2n+2)n}$$

$$= \frac{-3n-2}{(2n+1)(2n+2)n}$$
< 0

Si on veut éviter les calculs, on remarque que  $\frac{1}{2n+1} \le \frac{1}{2n}$  et  $\frac{1}{2n+2} \le \frac{1}{2n}$  et donc  $\frac{1}{2n+1} + \frac{1}{2n+2} \le \frac{1}{n}$